

version femina

femina.fr

actu
PROMENONS-NOUS
AUX JARDINS

**OUI
AU BREAK
APRES LE
BAC!**

Sexe et
médicaments,
les liaisons
dangereuses

TENDANCE

beauté bio
un engagement pur plaisir

MARINE
VACTH
À CANNES
AVEC
FRANÇOIS
OZON

NOMADE
DE JEUNEZ
SUR L'HERBE

Semaine du 29 mai au 4 juin 2017

Faire du bio pas si simple

Parce qu'elle est naturelle, la cosmétique biologique n'apparaît pas très technologique. Il est temps de tordre le cou à cette idée reçue très éloignée de la réalité.

Presque quinze ans après la création de la charte Ecocert, la cosmétique bio est toujours bel et bien là. En France, elle représentait, en 2015, 450 millions d'euros de chiffre d'affaires*. Au niveau mondial, cosmétiques bio et naturelle réunies ont connu la même année une croissance moyenne de 14 %**. Pourtant, le bio peine encore à se débarrasser de l'image de produits très basiques que l'on aurait fabriqués dans sa cuisine. Seuls 21 % des consommateurs l'adoptent pour le plaisir* : en effet, c'est d'abord le côté rassurant et les valeurs véhiculées qui les motivent. L'efficacité n'entre même pas en jeu. « A l'origine, le bio ne revendiquait pas de transformer la peau, mais de respecter la planète. De plus, il y a dans ce secteur l'idée d'être vrai, de ne pas tomber dans la surenchère, ce qui a conduit à sous-communiquer », analyse Cyrille Telling, fondateur de Novexpert. Les marques ont été prises à leur propre piège. « On a longtemps tenu un discours de produits "sans ceci" ou "sans cela", mais on oubliait de dire "avec". Aujourd'hui, on apprend à mieux communiquer. Finalement, la cosmétique bio est un secteur très jeune », ajoute Valérie Marcadet, directrice filières cosmétiques Léa Nature. Pour séduire ces nouvelles adeptes du bio dites « vert clair », par opposition aux consommatrices « vert foncé » très militantes, les marques ont tout intérêt à valoriser leur savoir-faire en matière de sensorialité et d'efficacité. Parce que, oui, formuler en bio exige une vraie expertise. Travailler avec des matières naturelles, riches, instables, odorantes, se révèle bien plus complexe que de faire du conventionnel. Exercice que les marques maîtrisent aujourd'hui parfaitement, à tel point que la frontière se brouille de plus en plus entre les deux secteurs.

* Source : Cosmebio. ** Source : Organic Monitor.

Des soins gagnants

Ce qu'on leur reprochait : d'être tout juste hydratants, peu agréables d'un point de vue sensoriel et de provoquer facilement des irritations, voire des allergies.

Où en est-on ?

Côté textures « Il a fallu apprendre à travailler sans les ingrédients faciles que sont les silicones, les gels de carbomère et certains émulsionnants. On arrive aujourd'hui à des touchers irréprochables grâce au travail des galénistes, mais aussi à celui des fournisseurs de matières premières, qui ont élargi leur gamme avec des émulsionnants et gélifiants végétaux, et des esters d'huile qui créent des touchers secs », raconte Valérie Marcadet. Chez Melvita, la clé de certaines textures réside dans un savant équilibre entre la cire d'abeille et des cires végétales. Dans l'Elixir des Reines, de Sanoflore, c'est l'acide hyaluronique combiné à des carraghénanes et à de l'aloë vera, dans des proportions très précises, qui crée l'« effet silicone ». Et notre corps a tout à gagner avec ces textures naturelles qui sont des bases actives et apportent des nutriments en parfaite affinité avec la peau. Même le secteur des solaires commence à bouger. « Pour Flora Solaris, nous avons intégré, dans une texture anhydre (sans eau) riche en pigments, différentes tailles de particules de dioxyde de titane sous forme nano. Habituellement interdites en bio, les nanoparticules sont autorisées par Ecocert pour les filtres solaires minéraux - dioxyde de titane et oxyde de zinc -, car elles ne sont pas réputées toxiques et sont donc préférées aux filtres d'origine pétrochimiques. On obtient une filtration à large spectre UVB-UVA et un fini parfaitement sensoriel », détaille Claire Pelé, directrice de la recherche Sanoflore. Du côté des parfumages, finis les effluves très aromatiques, les parfumeurs ont appris, avec dix fois moins de matières premières que dans le conventionnel, à composer des fragrances subtiles qui font oublier l'odeur des ingrédients.

Côté efficacité Le bio se rachète une conduite. Non pas qu'il n'était pas performant, mais il ne l'affichait pas et, en général, ne le prouvait pas, s'appuyant surtout sur des savoirs traditionnels. « Aujourd'hui, nous appliquons les mêmes méthodes de tests que les marques non bio et pouvons revendiquer la même efficacité », assure Claire Pelé. Laquelle explique que l'extrait de géranium *Pelargonium* de la gamme Merveilleuse a été testé face au rétinol (molécule interdite en bio) et a révélé



une action similaire. Chez Melvita, c'est le nectar de kniphofia, associé à de la gelée royale, qui assure à la Crème Nectar Suprême « l'effet rétinol » sur l'éclat et la redensification de l'épiderme, sans le côté irritant. Car il faut savoir que quand on écrit hydratant, anti-rides et antitaches sur un soin, il y a obligatoirement des tests qui le prouvent, comme pour les cosmétiques classiques. Et même si les marques sélectionnent encore souvent des ingrédients qui ont fait leurs preuves de façon empirique, elles ne s'arrêtent plus là et identifient les molécules actives pour objectiver ensuite l'efficacité sur le plan scientifique. Cyrille Tellinge aime aussi rappeler que la star des actifs anti-âge du moment, l'acide hyaluronique, est présent sous la même forme dans le bio et le non-bio. Depuis à peine un an, une autre molécule de référence anti-âge de la cosmétique conventionnelle, la vitamine C stabilisée sous forme ascorbyl glucoside, a obtenu l'aval d'EcoCert. Preuve de son efficacité, elle est classée « quasi-drug » au Japon, un seuil entre l'actif cosmétique et dermatologique.

Côté tolérance Si les produits fortement dosés en huiles essentielles peuvent effectivement provoquer des réactions, ils sont cependant de plus en plus rares, les formules devenant plus subtiles. Un gros travail a aussi été fait sur les systèmes conservateurs. Et si l'on a encore des doutes, la solution peut être d'adopter des produits hypoallergéniques. Mais il ne faut pas oublier que le non-bio peut aussi être allergisant, notamment à cause des conservateurs et des filtres solaires.

Ce que l'on doit changer à nos habitudes

Pas grand-chose. Le seul point sur lequel certains produits pèchent encore est l'effet de « savonnage » à l'application. « Un phénomène lié à l'absence d'agents texturants qui facilitent la pénétration, explique Didier Thévenin, directeur de la formation chez Melvita. On sait faire des textures parfaitement sensorielles, mais elles sont plus chères à fabriquer, donc impossibles à utiliser pour tous les produits. » En attendant que le bio fasse suffisamment de volume pour baisser ses coûts, que peut-on faire ? On applique sa crème, on masse, c'est blanc, alors on attend une minute avant de se montrer ou de se maquiller. Pas si compliqué.

Vers moins de plastique

Dans le bio, mais aussi dans le conventionnel, les marques travaillent sur de nouveaux emballages pour limiter leur empreinte environnementale. À côté des systèmes de recharge, fleurissent des tubes en plastique végétal fabriqués à base de canne à sucre ou des plastiques en polytéréphtalate d'éthylène (PET) recyclé. L'Oréal Paris affiche ainsi une économie de 150 tonnes de PET neuf pour sa gamme capillaire Botanicals. « Ces démarches sont vertueuses en amont, car elles limitent l'usage de la pétrochimie. L'idée est d'aller plus loin avec du plastique biodégradable », souligne Valérie Marcadet.



NOTRE SÉLECTION

- 1. REMODELANTE** Destinée aux peaux matures, sa texture évanescence lisse les rides et booste la synthèse de collagène. *Crème Fluide Lifting V, Lift'Argan, Léa Nature, 34,50 € les 50 ml.*
- 2. RADICAL** Raisin blanc et eau de bleuet sont au cœur de cette formule à l'action antipollution. *Démaquillant Yeux Bi-Phase Waterproof, Bio Beauté by Nuxe, 12,50 € les 125 ml.*
- 3. EFFET PERFUSSION** Deux types d'acide hyaluronique aident à fixer l'eau dans l'épiderme. *Elixir Hydratant 24H, Phyt's, 49,10 € les 30 ml.*
- 4. LISSANTE** Raffermissement de choc avec ces ampoules à utiliser en plus des soins habituels. *Cure Phyto-Lifting, Annemarie Börlind, 15,90 € les 7 x 2 ampoules.*
- 5. CONFORTABLE** De l'huile d'amande douce et des sucres pour lutter contre la déshydratation, dans une formule sans parfum, idéale pour les peaux sensibles. *Crème Hydratante Apaisante, Tolérance, Florame, 17,50 € les 50 ml.*
- 6. BOUCLIER** Aux algues antioxydantes et oxygénantes, il s'applique après la crème de jour pour faire barrière aux polluants. *Sérum Défense Anti-Pollution Oxygénant, Aqua Energie, So'Bio Etic, Léa Nature, 13,50 € les 30 ml.*
- 7. TENSEUR** Acide hyaluronique et extrait d'avoine atténuent les rides. *Sérum Lissant Fermété, BcoBio, 21 € les 30 ml.*
- 8. REPOSANT** Sa texture riche reconforte les peaux sèches et son parfum améliore la qualité du sommeil. *Masque de Nuit Merveilleux, SanoFlores, 20 € les 75 ml.*
- 9. ANTI-ÂGE** Une huile seconde peau aux extraits de pin, de mimosa, d'immortelle, de lin et d'onagre. *Huile Sèche pour le Corps, Le Soin du Corps, Océopin, 29 € les 100 ml.*
- 10. REPULPANTE** Un spray d'acide hyaluronique pour réhydrater la peau à toute heure. *Brume Hydro-Tonique, Novexpert, 22,90 € les 100 ml.*
- 11. FUSIONNEL** Aloe vera et huile d'argan au menu de ce lait vite absorbé. *Lait Corps Hydratant, Biopha Nature, 7,22 € les 400 ml.*